

demain, doit devenir aussi bien comprise de nos jeunes d'aujourd'hui que le monde de l'État souverain isolationniste et indépendant était compris des générations passées.

Nous sommes depuis longtemps conscients de l'interdépendance des économies nationales et du commerce. Nous avons été vivement sensibilisés à l'interdépendance de l'environnement global et de l'écosystème planétaire. À ceci, il faut ajouter l'interdépendance de la sécurité matérielle en cette ère d'armes nucléaires omnipotentes.

Par conséquent, si nous voulons aider les jeunes à affronter cette nouvelle réalité, il nous faut tout d'abord leur donner un sentiment de conscience planétaire dans laquelle chaque individu remplit son rôle de membre de la communauté mondiale. Un résident de l'Alberta devrait être aussi préoccupé par la famine en Éthiopie que par la famine dans la ville de Calgary. Cette reconnaissance mène à une nouvelle éthique de l'utilisation des ressources matérielles et à une meilleure attitude à l'égard de la nature, attitude fondée sur l'harmonie plutôt que sur la conquête.

Enfin, si nous voulons assurer la survie de l'espèce humaine, il faut que la famille humaine apprenne à s'identifier aux futures générations. D'un point de vue matériel autant que moral, les questions de survie dans l'harmonie doivent occuper un rôle central dans la préparation de ceux qui, dans quelques années seulement, seront les dirigeants de la société. Il est essentiel que l'école donne une perspective globale et que l'éducation soit internationalisée.

Dans son ouvrage intitulé *Toward the 21st Century : Education for a Changing World*, l'éducateur Edwin Reischauer affirme que nous ne connaissons pas de succès tant que la plupart des gens ne se seront pas donné une conscience planétaire :

« C'est manifestement là le plus gros défi du système éducatif, parce que des millénaires d'histoire ont conditionné l'homme à penser en termes d'unités plus petites et plus exclusives, alors que la méfiance et l'hostilité à l'égard d'autres groupes sont bien enracinés dans leurs modes de pensée. »